

Construire le respect mutuel

Lorsque j'étais en formation pour le ministère chrétien, j'avais un camarade de classe avec qui je trouvais difficile de m'entendre. À mon avis, il semblait trop soucieux d'être toujours sous le feu des projecteurs, et j'ai trouvé ce comportement personnellement ennuyeux au point qu'il devenait un obstacle à notre développement d'une relation.

Reconnaissant que cela ne pouvait pas être une bonne attitude de ma part, j'ai porté le problème devant mon Père céleste. À ce moment-là, la pensée m'est venue de « faire de lui ton ami ». Avec ce murmure de conseils divins a commencé un changement radical dans ma vie.

Abraham Lincoln a dit un jour : « **Je n'aime pas cet homme. Je me dois de mieux le connaître.** » Lorsque j'ai décidé de devenir l'ami de cet homme, les pensées de jugement sont tombées au bord du chemin. J'ai été surpris de voir avec quelle facilité nous avons trouvé des choses que nous avions en commun. Soudain, ces affronts perçus ne semblaient plus aussi importants et nous avons commencé à vraiment apprécier la compagnie de l'autre.

Après de nombreuses années de travail dans différents ministères, récemment cet homme m'a localisé et m'a contacté. Il s'est souvenu de moi ! Et je me suis très certainement souvenu de lui. J'ai appris que lui et sa femme servaient toujours, aimaient les gens et enseignaient activement la Parole de Dieu. Quelle bénédiction de partager la fraternité après avoir été déconnecté pendant longtemps !

Le respect mutuel entre croyants est au cœur même de l'expérience chrétienne. Le respect mutuel peut changer un cœur ; en effet, cela peut changer une vie ! Comme une bouffée d'air frais bien nécessaire, le respect mutuel fait ressortir la douceur de notre vie et de nos relations.

En tant que croyants, nous pouvons prendre des mesures pour renforcer le respect mutuel dans le corps de Christ. Les Épîtres à

l'Église expliquent ce qu'il faut faire, et le Livre des Actes nous montre comment.

Aujourd'hui ensemble, je voudrais examiner avec vous quatre actions que nous verrons répertoriées sur cette **DIAPO n° 1** :

Construire le respect mutuel

- **Vénérer** votre Seigneur
- **Honorer** votre semblable
- Refuser de vous **concentrer** sur les délits
- **Céder** (faire preuve de déférence)

Vénérer votre Seigneur

La genèse de tout respect mutuel entre nous est une révérence sincère pour notre Père, le Seigneur Dieu, et pour Son Fils, le Seigneur Jésus-Christ.

1 Pierre 1:17 [Segond 21] :

Et si c'est comme à un Père que vous faites appel à celui qui juge chacun conformément à sa manière d'agir sans faire de favoritisme, **conduisez-vous avec une crainte [vénération] respectueuse [de Lui]** pendant le temps de votre séjour sur la terre.

1 Pierre 3:15 :

Mais **sanctifiez dans vos cœurs Christ le Seigneur**, étant toujours prêts à vous défendre, **avec douceur et respect**, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous,

Nous vénérons notre Père Dieu et vivons avec un profond respect pour notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. Lorsque nous vénérons Dieu, nous n'avons aucune raison de nous inquiéter devant Lui. En conséquence, la peur des hommes disparaît et nous regardons nos semblables comme Dieu les voit, avec amour.

Actes 2:43 :

[La crainte \[la vénération\] s'emparait de chacun](#), et il se faisait beaucoup de prodiges et de miracles par les apôtres.

Notre Dieu est un Dieu impressionnant, ce qui signifie qu'Il inspire une admiration écrasante. [Lorsque la vénération de Dieu s'empare de chaque croyant, des choses impressionnantes commencent à se produire](#). C'est l'essence de l'expression du Nouveau Testament « [marcher dans la crainte du Seigneur](#) ». Nous nous concentrons sur la grandeur de l'œuvre qu'il a accomplie en Christ, en nous et parmi nous.

Actes 9:31 :

L'Eglise était en paix dans toute la Judée, la Galilée et la Samarie; elle s'édifiait, [marchait dans la crainte du Seigneur](#) et grandissait grâce à l'aide du Saint-Esprit.

Ici, [marcher dans la vénération du Seigneur se situe](#) non seulement dans le contexte de la vie d'un individu, mais [dans le contexte de la conduite de toute l'Église](#).

Lorsque les différents membres du corps de Christ marchent ensemble dans la vénération du Seigneur, non seulement ils tiennent Dieu en révérence, mais [ils se regardent également avec un nouveau respect](#). Pourquoi? Parce que je cesse de me focaliser sur l'homme extérieur quand je te regarde ; et à la place, je vois l'homme intérieur — votre cœur même. Mon attitude à votre égard se transforme et toute l'Église se construit. Au fur et à mesure que [le respect mutuel s'enracine à la fois à l'intérieur et à l'extérieur de la communauté de l'Église](#), un environnement se développe où le Seigneur est capable

d'ajouter chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés, comme il est dit dans Actes 2:47. Quel état formidable vers lequel tendre!

Vénérer votre Seigneur : Saul et Ananias

Comment notre respect pour le Seigneur nous amène-t-il à respecter un frère ? Saul et Ananias nous en donnent un excellent exemple.

Parfois, la seule raison identifiable pour laquelle nous finissons par connaître et interagir avec un autre individu est à cause de Dieu. Si le Seigneur Jésus-Christ n'était pas apparu personnellement à Saul et à Ananias, il est peu probable qu'ils aient jamais cherché à se connaître, et encore moins à devenir amis. Leur admiration mutuelle durable était le résultat direct de leur révérence et de leur obéissance à Dieu.

C'est incroyable de voir ce que Dieu a orchestré ici. Ananias était bien conscient de l'animosité de Saul envers l'Église et, en conversant avec le Seigneur, s'assurait de le lui faire savoir en des termes clairs. Saul, d'autre part, ne cachait pas ce qu'il ressentait pour un Juif comme Ananias qui s'était volontairement converti au christianisme. Au moment où Saul se dirigeait vers Damas, les deux suivaient des trajectoires opposées.

Alors le Seigneur apparut à chacun d'eux. Les instructions qu'il donnait à chacun étaient parfaitement synchronisées.

- On a dit aux deux où aller et quoi faire.
- Tous deux ont appris le nom de l'autre — l'homme dont la vue serait restaurée et l'homme qui restaurerait la vue.
- Tous deux ont appris que Dieu avait choisi Saul — le persécuteur de l'Église — pour l'envoyer servir les païens.

Que restait-il à contester ? Rien. Ils avaient tout ce qu'il fallait savoir. Tout ce qui leur restait à faire était d'agir selon cette orientation.

Environ deux décennies plus tard, lors de sa défense devant le peuple, Paul dit dans les

Actes 22:12, 13 :

»Or un certain Ananias, un homme pieux, fidèle à la loi et estimé de tous les Juifs qui résidaient à Damas,

est venu me trouver. Il m'a dit: 'Saul, mon frère, retrouve la vue.'
Au même instant, j'ai pu le voir.

Auparavant, Paul avait vu le Seigneur Jésus-Christ. Il voyait maintenant le frère qui, parce qu'il avait écouté le Seigneur Jésus-Christ, était hardiment venu lui apporter sa délivrance, ne craignant rien. Pensez-vous que Paul ait jamais oublié cela? Je suis sûr que non. Le respect mutuel entre les deux était un lien qui ne pouvait être rompu, car il a été forgé dans le respect du Seigneur.

Honorer votre prochain

Une autre façon de construire le respect mutuel est d'honorer notre prochain. Honorer, c'est valoriser, estimer ou tenir pour digne.

Jésus-Christ nous a montré ce qu'est le véritable honneur par la façon dont il a honoré son Père. Il l'a déclaré avec audace dans Jean 8:49: « **j'honore mon Père.** » Suivant son exemple, nous honorons le Père et Ses enfants.

Honorer quelqu'un lui montre que nous pensons qu'il mérite notre respect et notre attention. Quand vous m'honorez, je sens que vous m'appréciez, que vous me jugez digne de respect. L'honneur est une chose si précieuse dans nos relations que Dieu nous exhorte à honorer les parents, les maris, les femmes, les veuves, les anciens, les anciens de l'Église, les dirigeants et tous les hommes.

1 Pierre 2:17 :

Respectez chacun [traitez-les honorablement], aimez les frères et sœurs, craignez Dieu, honorez le roi.

Honorer notre prochain conduit à un environnement de respect mutuel.

Actes 2:47 :

Ils louaient Dieu et avaient la faveur de [partageaient la grâce avec] tout le peuple...

Lorsque nous partageons la grâce, nous honorons nos frères et sœurs en Christ. Le mot grec χάρις *charis*, « grâce », indique une action de s'incliner l'un vers l'autre. Nous devons nous incliner l'un vers l'autre. C'est une action réciproque.

Partager la grâce produit le respect mutuel [DIAPHO n° 2]

Il y a une part de don et une part de réception dans le respect mutuel. Lorsque nous partageons la grâce les uns avec les autres, nous :

- Rendons honneur [c'est la partie qui donne]; et nous
- Recevons le respect [c'est la partie qui reçoit].

Comme la flèche, c'est une rue à double sens. Parfois, je serai celui qui vous rendra honneur; d'autres fois, je serai celui qui recevra votre respect. L'avantage de donner l'honneur et de recevoir le respect est le **RESPECT MUTUEL**.



Nous rendons honneur à ce que Dieu a effectué dans le cœur et l'âme de notre frère ou de notre sœur lorsqu'Il a placé Son esprit en eux.

Romains 12:10 résume tout cela dans la version Segond 21 en nous exhortant à :

« ... rivalisez d'estime réciproque. »

Cela ne dit-il pas tout? « [rivalisez d'estime réciproque...](#) »

Honorer son prochain : Paul et Tite

Honorer notre prochain peut vraiment changer notre point de vue quand c'est quelqu'un que nous n'honorerions pas normalement. Prenez Paul et Tite.

Ce n'est pas une coïncidence si le nom Tite signifie « honorable ». Paul a honoré Tite dès le jour de sa conversion, s'adressant à lui comme suit : « à Tite, mon enfant légitime en notre commune foi » (Tite 1 :4). Que Paul, le grand défenseur du judaïsme, en soit venu non seulement à accepter, mais aussi à estimer un Grec de sang pur comme Tite, montre une grande transformation dans son cœur et dans sa vie. Il avait décidé de changer ce qu'il appréciait.

Imaginez ce que cela a dû être pour Tite de voyager avec Paul au Concile de Jérusalem. Cela n'aurait pas été un voyage pour les faibles de cœur. Les judaïsants étaient sur leurs traces et les avaient suivis partout en alléguant en autant de mots que « Toi, Tite, tu te trompes gravement et tu n'es vraiment pas sauvé du tout. Et ce Paul ne sait pas de quoi il parle quand il dit que tu l'es. »

Compte tenu de toute cette hostilité, qu'est-ce qui a donné à Tite le courage de continuer et de se présenter courageusement devant le Concile comme l'exemple vivant d'un Gentil chrétien ? Un énorme encouragement pour lui a dû être le véritable respect qu'il a reçu de Paul.

Galates 2:1-5 :

Quatorze ans après, je montai de nouveau à Jérusalem avec Barnabas, [ayant aussi pris Tite avec moi](#);

et ce fut d'après une révélation que j'y montai. Je leur exposai l'Évangile que je prêche parmi les païens, je l'exposai en particulier à ceux qui sont les plus considérés, afin de ne pas courir ou avoir couru en vain.

Mais Tite, qui était avec moi, et qui était Grec, ne fut pas même contraint de se faire circoncire.

Et cela, à cause des faux frères qui s'étaient furtivement introduits et glissés parmi nous, pour épier la liberté que nous avons en Jésus-Christ, avec l'intention de nous asservir.

Nous ne leur cédâmes pas un instant et nous résistâmes à leurs exigences, afin que la vérité de l'Évangile fût maintenue parmi vous.

Paul tenait Tite en estime et ne permettait pas qu'on le force à se faire circoncire, parce que Tite défendait, non pas l'esclavage, mais la vérité de l'évangile.

Comme Paul et Tite, nous honorons nos frères et sœurs en Christ parce que Dieu les a honorés quand Il a mis Son esprit en chacun d'eux. C'est vraiment un motif de respect mutuel durable.

Refuser de se concentrer sur les délits

Une chose que nous devons apprendre à faire si nous voulons construire un environnement de respect mutuel est de refuser de nous concentrer sur les délits. Des offenses viendront, et des torts arriveront ; mais nous pouvons choisir de regarder au-delà d'eux vers Celui qui sait et voit tout.

Un délit est un acte déshonorant. En tant que croyants, nous répudions le délit, mais pas la personne qui le commet.

Jésus sur la croix est notre premier exemple à cet égard. Il est dit dans

Hébreux 12: 2, 3 :

ayant les regards sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi, qui, en vue de la joie qui lui était réservée, **a souffert la croix, méprisé l'ignominie** [et non les auteurs humains de cette ignominie], et s'est assis à la droite du trône de Dieu.

Considérez, en effet, celui qui **a supporté contre sa personne une telle opposition de la part des pécheurs**, afin que vous ne vous lassiez point, l'âme découragée.

Jésus sur la croix ne s'est tout simplement pas concentré sur les hommes qui lui infligeaient ses souffrances, mais a plutôt dirigé sa juste colère sur les attaques de l'adversaire qui incitaient à l'hostilité et tentaient de semer la honte. Suivant son exemple, lorsque nous sommes offensés personnellement ou collectivement, nous ne devons **pas tenir compte des torts subis**, mais plutôt choisir de les considérer comme insignifiants, **en détournant les yeux vers le Père et le Seigneur Jésus-Christ**.

Refuser de se concentrer sur les délits: Barnabas et Saul

En parlant de se concentrer sur les délits, pensez-vous que Barnabas aurait pu être offensé lorsqu'il a appris la conversion de Saul ?

Comment se fait-il que Barnabas ait fini par être le premier dirigeant reconnu dans l'Église de Jérusalem à plaider pour l'inclusion et l'acceptation de Saul en tant que véritable chrétien ? Se connaissaient-ils ? Comment Barnabas est-il devenu si convaincu ?

Originaire de l'île de Chypre, Barnabas était originaire du même coin nord-est de la Méditerranée que Saul de Tarse. Certes, les deux auraient également eu des relations à Jérusalem, où Barnabas avait été un lévite et Saul un pharisien.

Au moment où nous sommes présentés à Barnabas dans le livre des Actes, il avait déjà une histoire considérable parmi les disciples. Au

moins deux des pères de l'Église ont affirmé que Barnabas était l'un des soixante-dix que Jésus a envoyés. E.W. Bullinger postule que le Barnabas d'Actes 4 peut être le même individu que « Joseph appelé Barsabbas », qui a été présenté comme l'un des deux candidats à être compté avec les onze comme témoin de la résurrection.

Dans tous les cas, nous voyons que Barnabas est le premier chrétien nommé dans le livre des Actes autre que les douze. Il aurait sans aucun doute connu d'autres croyants que Saul impénitent avait persécutés à mort, y compris Étienne. Comment pouvait-il ignorer ce fait ?

Écoutez les propres paroles de Paul :

Actes 26:9-11 :

Pour moi, j'avais cru devoir agir vigoureusement contre le nom de Jésus de Nazareth.

C'est ce que j'ai fait à Jérusalem. J'ai jeté en prison plusieurs des saints, ayant reçu ce pouvoir des principaux sacrificateurs, et, quand on les mettait à mort, je joignais mon suffrage à celui des autres.

Je les ai souvent châtiés dans toutes les synagogues, et je les forçais à blasphémer. Dans mes excès de fureur contre eux, je les persécutais même jusque dans les villes étrangères.

Il n'y a qu'un seul facteur au-delà de tout ce qui aurait pu le convaincre de pardonner à l'homme ses indiscutables offenses : l'incitation directe de Dieu. Je crois que c'est exactement ce qui a ouvert la porte à leur merveilleuse relation harmonieuse, et pourquoi Barnabas a pu convaincre les douze de l'authenticité de la conversion de Saul.

Actes 9:26-29 :

Lorsqu'il se rendit à Jérusalem, Saul tâcha de se joindre à eux; mais tous le craignaient, ne croyant pas qu'il fût un disciple.

Alors Barnabas, l'ayant pris avec lui, le conduisit vers les apôtres, et leur raconta comment sur le chemin Saul avait vu le Seigneur, qui lui avait parlé, et comment à Damas il avait prêché franchement au nom de Jésus.

Il allait et venait avec eux dans Jérusalem [indiquant qu'ils le considéraient comme un dirigeant, comme l'un d'eux],

et s'exprimait en toute assurance au nom du Seigneur...

Barnabas leur a dit que Saul avait « vu le Seigneur » dans son corps ressuscité — une expérience qu'il avait évidemment eue lui-même, et que les douze savaient qu'il avait eue. Que restait-il à dire d'autre ? Avec l'approbation de Dieu si évidente, comment quelqu'un parmi eux pouvait-il s'y opposer ?

Refuser de se concentrer sur les délits vous libérera des ressentiments, des soupçons et des jalousies afin que vous puissiez voir votre frère ou votre sœur comme Dieu le fait, revêtu de Sa justice. C'est un respect mutuel qui en vaut vraiment la peine.

Et maintenant nous arrivons à notre quatrième point, qui est

Céder (faire preuve de déférence)

Le contraire de faire preuve de déférence et de prendre le pas. Prendre le pas c'est « Moi d'abord » ; faire preuve de déférence, c'est « vous d'abord ». « Vous d'abord » est aussi le moyen le plus simple de comprendre l'acte de céder.

L'une des leçons de vie les plus difficiles pour beaucoup d'entre nous consiste à apprendre à céder. Dès les premiers jours de l'enfance, nous savourons le fait de pouvoir dire « non ». Faire preuve de déférence envers les autres nous aide à voir qu'il n'est pas nécessaire que ce soit « à prendre ou à laisser » . Céder nous apprend à reconnaître que nous avons tous la même mesure, la foi de Jésus-Christ.

Alors que nous nous efforçons d'établir un respect mutuel, nous devons nous rappeler que **notre voisin est plus important que notre opinion ou nos préférences**. Prenez l'habitude d'accorder plus de valeur à l'autre qu'à vous-même. **Faites preuve de déférence envers l'autre personne**, en renonçant librement à vos propres prérogatives.

Personne n'est plus élevé qu'un autre dans le plan de Dieu. Si quelqu'un veut vous exalter, que ce soit Dieu. Humiliez-vous devant Lui et vous ne ressentirez plus le besoin de vous défendre. **Au lieu d'insister sur une opinion personnelle bien ancrée, soyez prêt à céder à votre voisin.**

Christ nous a montré comment faire passer notre prochain avant nous-mêmes.

Luc 22:26 :

Qu'il n'en soit pas de même pour vous. Mais que le plus grand parmi vous soit comme le plus petit, et celui qui gouverne comme celui qui sert.

Suivant son exemple, nous pouvons faire de même.

Ephésiens 5:21 :

vous soumettant les uns aux autres dans la crainte de Christ.

Par révérence, nous montrons de la déférence.

Céder (faire preuve de déférence) : Pierre et Paul

En réfléchissant à ce qu'il faut pour céder, il est intéressant de considérer la déférence que Paul avait pour Pierre, et que Pierre avait pour Paul.

Ce qui est surprenant à apprendre, c'est que malgré l'impact démesuré de leurs ministères — celui de Pierre en tant que ministre des Juifs et celui de Paul en tant que ministre des païens — leurs

interactions personnelles les uns avec les autres au fil des ans étaient en fait rares.

D'un point de vue sensoriel, Pierre pouvait certainement revendiquer tous les droits d'ancienneté, ayant été avec Christ dès le début et étant devenu à bien des égards le chef de facto des douze après l'ascension. Non seulement cela, mais même en ce qui concerne la sensibilisation des païens, c'est Pierre et non Paul qui a été le premier à témoigner et à confirmer la nouvelle naissance de l'incirconcis Corneille.

Vous auriez pu vous attendre à ce que la première chose que Paul aurait faite après sa conversion aurait été de se précipiter à Jérusalem et d'avoir un conclave avec Pierre et les apôtres ; mais non, il ne l'a pas fait. En fait, il a fait exactement le contraire, partant pour l'Arabie à la place. Lorsqu'il a finalement rencontré Pierre à Jérusalem trois ans plus tard, il n'est resté que deux semaines ! Pourquoi a-t-il attendu si longtemps ?

Dans Galates, Paul mentionne explicitement de ne consulter personne immédiatement après sa conversion grâce à la direction de Dieu dans sa vie. La prochaine fois qu'il est retourné à Jérusalem, c'était 14 ans plus tard ! À cette époque, sa vie et son cœur étaient entièrement investis dans son ministère auprès des païens avec des collègues comme Barnabas et Marc, qui étaient juifs; Timothée, qui était à moitié païen ; et Luc et Tite, qui étaient Grecs. Quelle est la probabilité que Paul aurait développé un respect mutuel avec ce groupe diversifié d'individus s'il s'était contenté de simplement se réinstaller dans sa maison de Jérusalem après son retour de Damas ?

Au Concile de Jérusalem dans Actes 15, nous pouvons clairement voir l'humilité de Pierre et de Paul, et l'estime qu'ils avaient l'un pour l'autre. Si Paul avait été en concurrence avec Pierre, il n'aurait pas pris la peine de demander l'avis et le consensus des apôtres et des anciens de Jérusalem concernant ce qui était exigé des convertis chrétiens païens. Si Pierre avait été en concurrence avec Paul, il n'aurait peut-être jamais prononcé son discours passionné devant Jacques et les autres apôtres plaidant pour la grâce au lieu de la loi.

Actes 15:6-11 :

Les apôtres et les anciens se réunirent pour examiner cette affaire.

Une grande discussion s'étant engagée, Pierre se leva, et leur dit: Hommes frères, vous savez que dès longtemps **Dieu a fait un choix parmi vous**, afin que, par ma bouche, les païens entendissent la parole de l'Évangile et qu'ils crussent.

Et **Dieu, qui connaît les cœurs**, leur a rendu témoignage, en leur donnant le Saint-Esprit comme à nous;

il **n'a fait aucune différence entre nous et eux**, ayant purifié leurs cœurs par la foi.

Maintenant donc, pourquoi tentez-vous Dieu, en mettant sur le cou des disciples un joug que ni nos pères ni nous n'avons pu porter?

Mais **c'est par la grâce du Seigneur Jésus que nous croyons être sauvés, de la même manière qu'eux.**

L'avantage du respect mutuel

Comme nous l'avons vu précédemment, **l'avantage de donner l'honneur et de recevoir le respect est le RESPECT MUTUEL**. Nous avons également vu des exemples de quatre (4) actions pratiques que nous pouvons prendre pour **CONSTRUIRE LE RESPECT MUTUEL**:

[DIAPO n° 1]

1. Vénérer votre Seigneur;
2. Honorer votre semblable;
3. Refuser de vous concentrer sur les délits ; et
4. Céder (faire preuve de déférence)

Ce que nous recherchons, c'est un **ENVIRONNEMENT DE RESPECT MUTUEL** semblable à

Actes 9:31:

L'Église était en paix dans toute la Judée, la Galilée et la Samarie, s'édifiant et **marchant dans la crainte [la vénération] du Seigneur, et elle s'accroissait par l'assistance du Saint-Esprit.**

C'est un réconfort de savoir, non seulement que j'ai l'esprit saint de Dieu vivant en moi, mais que vous aussi — et qu'ensemble nous pouvons être vainqueurs de tout et de rien alors que nous marchons bras dessus bras dessous, debout conjointement dans la vénération de notre Père céleste et du Seigneur Jésus-Christ. Ce genre de respect mutuel entre nous est vraiment inébranlable !